

8^e édition
DU 21 JUIN AU 16 AOÛT 2015

Thématique 2015

FOULTITUDE, LA NATURE DES LIENS

Foultitude... Ce mot, aussi étrange soit-il, fait bel et bien partie de notre langue française. Formé à partir des mots *foule* et *multitude*, le terme fait référence à la multiplicité, au rassemblement d'individus ou d'objets, à la réunion et à l'amalgame. Il évoque aussi ces liens qui se tissent naturellement ou que l'on doit former par des actions volontaires. Le concept de foule réfère souvent à un regroupement d'individus alors que celui de multitude suggère une kyrielle d'éléments, plus ou moins distincts, autonomes, mais réunis dans une intention particulière.

La Maison des arts et de la culture de Brompton et le Parc de la Rive sont des lieux de rassemblement, des espaces voués aux échanges, aux rencontres artistiques et humaines. Parallèlement, nombreux sont les visiteurs amateurs de plein air, qui viennent s'y reposer et se ressourcer. L'événement *Les Jardins réinventés de la Saint-François*, est une invitation à réfléchir sur les rapports humains, sur la notion de rassemblement, la force du nombre. Une culture foisonnante rendue possible par les liens qui unissent les citoyens comme les artistes. La multitude des gestes posés par la foule d'artistes qui, obstinément, voudraient changer les choses et s'unir dans l'action.

« L'art est un état de rencontre », écrivait le commissaire et critique d'art français Nicolas Bourriaud. L'idée même de rassemblement et de multitude qui, loin de se réduire à sa portée sociale, suppose un ensemble diversifié de significations. Effectivement, on peut également voir cette thématique sous l'angle de la répétition du geste unique ou solitaire qui permet une grande action où chacun est interpellé. Ou encore comme une accumulation, un travail en série qui constitue un tout, une multitude de « quelque chose » qui remplit un espace donné. Finalement, y voir le foisonnement des idées comme celui de la nature, la nature qui nous montre bien souvent le chemin.

Cette année, la thématique choisie faisant référence à la multitude et au rassemblement semble être toute désignée pour *Les Jardins*. En ce temps d'austérité, il est temps de se rassembler et de créer un élan de solidarité, une collectivité d'artistes et de gens qui croient en la culture, une foultitude de liens quoi! Une [campagne de sociofinancement](#) sera lancée au printemps affirmant cet élan et confirmant qu'à plusieurs la nature des liens prend tout son sens.

Le comité de programmation de la Maison des arts et de la culture de Brompton

Les artistes participants

Fanny B. Perras et Simon Éthier, Montréal

Un pour tous (bois)

>>> [Écouter Fanny B.Perras et Simon Éthier](#)

Un pour tous fait un clin à la devise tirée du très célèbre roman «Les trois mousquetaires» d'Alexandre Dumas en abordant les thèmes de solidarité et d'unité. L'installation suggère un double regard sur l'arbre comme élément unique, remarquable, mais également comme partie intégrante d'un écosystème, qui est sa force, mais qui lui fait perdre une partie de son individualité. Le spectateur est invité à trouver sa propre expérience de l'objet par des effets de perspectives, d'ombres, de points de vue ou d'échelles.



Crédit photo: Yves Harnois

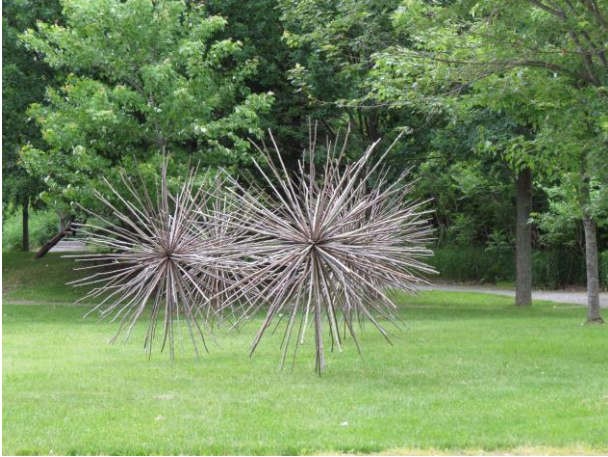
Roger Gaudreau, Saint-Étienne-des-Grès – *Jardin coup de cœur du public*

Neurones végétaux (branches, métal)

>>> [Écouter Roger Gaudreau](#)

Cette installation s'inspire des neurones, ces cellules différenciées des centres nerveux présentant des prolongements nommés dendrites et axones. Roger Gaudreau réalisera un vaste réseau de neurones végétaux formé de cinq pièces de forme sphérique constituées d'un noyau en acier et

d'une multitude de branches d'arbres reliées les unes aux autres par des tiges d'acier pouvant mesurer jusqu'à huit pieds de diamètre chacune.



Carole Melançon et Kate Morrison, Sherbrooke

Échocentrique – Je suis parce que nous sommes (chaises récupérées, écriture participative)

>>> *Écouter Carole Melançon et Kate Morrison*

Dans cette installation, chaque chaise représente un individu relié à d'autres dans un cercle d'appartenance. Cet individu est accepté avec tout ce qui lui est propre: ses caractéristiques, son vécu, ses fragilités et sa capacité de participation. Le cercle de chaises, sans division et forme sacrée de rencontres, est ouvert. Une invitation. La foultitude en contrepartie à la solitude. Cette installation met en scène une réflexion sur la nécessité de prendre conscience de nos liens et de les réinventer en gardant à l'esprit que tout est lié et s'influence. Ainsi les visiteurs seront appelés à laisser leur trace par une intervention écrite.



Crédit photo: Yves Harnois

Nadia Loria Legris, Sherbrooke

La rencontre (bois, argile, plâtre, cire d'abeille)

>>> [Écouter Nadia Loria Legris](#)

La table à pique-nique sera ici au cœur d'un échange créatif et humain. Le public y est en effet convié afin de modeler la terre et ainsi donner vie à de petits personnages et animaux. Cette multitude de figurines sera ensuite mise en scène par l'artiste autour de cette même table à pique-nique afin d'illustrer la rencontre avec nos semblables, mais aussi avec tous ces mammifères, oiseaux, insectes avec qui nous partageons maints espaces de vie.



Crédit photo: Yves Harnois

Jeanne Faure, Montréal

La tête à l'envers (plantes, blocs recyclés)

>>> [Écouter Jeanne Faure](#)

Cette installation veut tisser des liens fragiles entre la foule de la Cité, un tissu dense composé d'une multitude d'êtres et leur territoire d'origine, un environnement naturel qui doucement reprend sa place afin de reconnecter de manière intimiste les individus et leur terre. Cette intervention artistique fabriquée d'une multitude d'éléments recyclés transformera la vision de nos espaces urbains et ruraux pour mener à un échange entre les visiteurs.



Crédit photo: Yves Harnois

Élaine Frigon, Montréal

Nature Humaine (vêtements recyclés)

>>> [Écouter Élaine Frigon](#)

Pour cette installation, Élaine Frigon habillera des arbres avec des vêtements dans une mise en scène ludique guidée par les dons des résidants de Bromptonville. Une partie du boisé deviendra habitée par un groupe bigarré. Ce projet est porté par des questions existentielles: Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Les vêtements renferment la petite histoire de ceux qui les ont revêtu: leur personnalité, leur appartenance sociale et générationnelle, leur profession. Les habits sembleront prendre vie, tels des témoins, fantômes ou figures de personnes familières.



Crédit photo: Yves Harnois

Les étudiants du certificat en arts visuels de l'Université de Sherbrooke

Pimihlôsek (matériaux naturels)

>>> [Écouter les étudiants de l'UdeS](#)

L'association avec l'Université de Sherbrooke et le certificat en arts visuels se poursuit. Un septième jardin sera réalisé par Sylvie Lavoie, Marlène Libanus, Lucie Trahan et Xavier Miville-Deschênes, dans le cadre du cours tutorial intitulé ART 222 Pratique environnementale de l'*in situ* sous la supervision de Josianne Bolduc, responsable et chargée de cours au certificat. Fait de matériaux naturels, cette œuvre nous rappelle ainsi le mouvement de l'eau et de la vie. La Terre-Mère vous invite à marquer votre passage en apposant votre empreinte sur une pierre. Par ce geste, vous vous liez au grand rassemblement.



Crédit photo: Yves Harnois

Les jeunes de la concentration Arts et Culture de l'école Montcalm de Sherbrooke

Histoires en pots (pots de verre, techniques mixtes)

>>> [Écouter une étudiante de Montcalm](#)

En nouveauté cette année, une association avec le pavillon Montcalm, de l'école secondaire Mitchell-Montcalm verra le jour. Un huitième jardin sera réalisé par plus de cent élèves de la concentration Arts et Culture sous la supervision de Brigitte Rouillard, enseignante et responsable de la concentration Arts et Culture. Un défi de taille que sauront relever les créateurs de demain!



Crédit photo: Yves Harnois

La Dame Howard et son jardin

Dans les magnifiques jardins du Domaine Howard, cette oeuvre satellite entièrement composée de plantes et de végétaux a vu le jour à l'été 2014 et pourra être admirée de tous pour une autre saison. Plus qu'une mosaïculture, ce jardin réinventé réalisé par les gagnants de la médaille d'or nationale aux Mosaïcultures de Montréal en 2013, ouvre une porte sur l'empreinte patrimoniale et culturelle laissée par la femme du sénateur Howard aux Sherbrookoïses.

Une collaboration de l'équipe d'horticulteurs de la Ville de Sherbrooke, Destination Sherbrooke et du Centre culturel et communautaire de Jacques-Cartier.

